

Volume 15 des Annales du Muséum

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#), [Histoire naturelle](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Volume 15 des Annales du Muséum, 1813-04-25

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6267>

Présentation

Date1813-04-25

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_6_193

Collation4 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Peiffer, Jeanne

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 07/02/2024 Dernière modification le 17/12/2024

La même chose se trouve chez les anciens naturalistes, on appelle communément marine
le nom de une particulière tradition d'observations, pour la combinaison du terrain
Mémorial de M. Tournefort, ce végétal, sur la combinaison du terrain
Une matière animale dans quelques végétaux. - C'est dans la peau qui recouvre
les cotyledons de la fève de Marais, qu'il en a une très commune pour les végétaux.
Combinaison - les enveloppes des lentilles ont donné les mêmes résultats. - Et puis
par Marsmann, les ongles, par exemple, présentes. - C'est peut-être cette matière, qui a
été considérée comme un principe unique, et nommée catène des plantes.
Lors de la teinture pourvue d'une partie de cette substance, on a
attendu on peut dire que la nature, a donné une enveloppe des graines, cette
Composition Chimique, pour les contenir en les conservant dans l'humidité, et
ce imparable. - Les graines qui n'ont pas de semblables ténues, ont des enveloppes
lignes, comme, on les peignent seches enduites, on imprime d'huile, et on les
peint d'une substance de son genre, et d'une couleur.

M. de Mirbel établit dans une lettre à M. de Lamarque, que c'est cette matière, la
Disposition des filets vasculaires, et leur direction, qu'on peut connaître le marche des
développements, et saisir les rapports qui existent entre les formes extérieures, et les parties
internes. - mais il n'est aucun trace, de la formation des Monocotylédons, qu'on
puisse appartenir aux Dicotylédons. M. Lamarque, la 2. remarque.

M. de Mirbel n'ignore pas, que la persistance, ou pas, pour le caractère principal
dans la Composition des familles, est souvent les graines, pour les petites, qu'on
saura les distinguer. - les Dicotylédons de l'ancien ont été considérés la Composition des
familles pour un rapport très abstrait. - M. Lamarque considère la genèse plantaire
de l'ancien, comme, en la importance dans les sciences d'observation, que la Chimie de
la vie, dans les sciences d'expérience. -

M. Geoffroy, après d'être venu à traverser par les Chénopodiacées, d'une
sérénité de détail. - il y revient des observations courantes. - il remarque, que
Disposition des systèmes cutanés, a été prolongée, et date des Contours de l'ancien, pour
procéder aux organes des sens, plus distincts, et plus distincts. - il leur laisse pour
être restés de la présence des objets corporels, de quelques-uns interposés entre elle, pour
objets, et d'appréhender la manière dont il s'agit contre la membrane des yeux.

Mémorial de M. de Mirbel, sur les labies. C'est un modèle de travail, en la
genre. - il étudie dans les différents genres de cette famille la nature des
Disposition des ovules, et jusqu'à variations du nombre des lobes des anthères. - C'est
une étude à refaire, on a vu, par la nature, il regarde comme une variation
la suppression de deux anthères, dans les sauges, les romarins, etc.

De l'histoire, pour les conceptions.

Mémoire de M. Brogniez sur les terrains qui paraissent avoir été formés sous l'eau douce - je n'en citerai que la partie de conclusion - il en est de même formés avec les terrains historiques, qui sont tous composés de la même manière. Il présente les mêmes caractères, quoiqu'il s'étende à de 3^{es} distances les uns des autres, ce qui tend à prouver la continuité des productions marines, ne continuant qu'à produire des productions terrestres, et d'eau douce.

M. Grand, géologue de l'école, n'en continue pas moins les observations, et il refuse d'admettre le concours de deux séquences, ou deux successions, dans la formation des terrains que les géologues ont étudiés jusqu'ici.

M. De la Roche, comme la traduction, d'un mémoire de M. Gordon, sur quelques observations minéralogiques faites près de Bolton - les recherches de cette partie de la science ont les plus g^{rs} rapports avec celles qui s'étendent à l'étendue des masses granitiques, et à la base de la chaîne de l'Alpines, et à l'histoire - les mêmes principes sont communs. Les faits de la chaîne de l'Alpines, et d'autres parties d'Amérique, ne sont pas, quoiqu'ils soient abondants, en d'autres parties d'Amérique, ne sont pas, quoiqu'ils soient abondants.

Mémoire de M. De la Roche, sur les Conifères - mais le mémoire n'est qu'un résumé des observations plus étendues, que l'auteur veut publier.